coing. Il a dû entrer sur la voie par la barrière de la gare des marchandises.

**Promotions dans l'armée.** — L'un de nos concitoyens, M. Paul Desseaux, vient d'être *nommé sous-lieutenant* de réserve au 17e bataillon de chasseurs, à Lille.

**Une fête au bénéfice des blessés du Dahomey.** — Nous rappelons à nos lecteurs que les membres de la section dramatique de la société St-Joseph donneront, aujourd'hui, mardi, sous le patronage de la société de secours aux blessés militaires, une représentation de *Une cause célèbre*, drame de Dennery, dont l'interprétation leur a valu déjà un très légitime succès.
Cette fête aura lieu à 8 heures du soir dans la grande salle de la société, rue du Moulin-Fagot.

**Le bien pour le mal.** — Dimanche soir un ivrogne faisait tapage près du presbytère de Notre-Dame-de-Lourdes: un vicaire sortit et l'engagea à rentrer tranquillement chez lui, mais notre homme au lieu de suivre ce sage avis donna un coup de poing dans un carreau et se blessa assez grièvement. Le vicaire a fait une démarche pour que le malheureux ne soit pas poursuivi pour bris de clôture.

**Roncq.** — Voici la liste des conscrits de la classe 1892 :
Balduyck Désiré, Beernaert Victor, Bogaert Henri, Bossuyt Jules, Bossuyt Jean-François, Brouckson Gustave, Brouckson Achille, Bouvaine Emile, Bultieau Henri, Capart Jules, Carbon Charles-Louis, Catry Emile, Coisne Henri, Cousinne Charles, Cousinne Floris, Dal Henri, Debert Charles-Louis, Debert Etienne, Debert Camille, Debert Henri, Deblaere Camille, Debusschere Gustave, Decavel Arthur, Defrancq Louis, Delahousse Alphonse, Deleye Jules, Deleye Charles.
Deleye Paul, Deltour Albert, Demeer Julien, Demeyer Joseph, Depraeter Joseph, Depuydt Victor, Derveaux Henri, Descamps Alphonse, Deschamps Henri, Destombe Albert, Devogle Georges, Dhaene Théophile, Dhaene Auguste, Dhannens Jean-Baptiste, Driessens Louis, Dumortier Achille, Frelier Paul, Germonprez Louis-Napoléon, Goethals Alfred, Gontier Jean Pierre, Hasbroucq Désiré, Hosten Henri, Husson Paul, Ketels Polydore, Lamarcq Louis, Leveugle Jean-Baptiste, Mahieu Charles-Louis.
Marem Arsène, Marel Jules, Masselier Henri, Mispelaire J.-B., Nollet Louis, Nollet Désiré, Parent Alfred, Parent Emile, Parent Jules, Péronne Adolphe, Renaerd Simon, Serruys Henri, Serruys Jules, Steenhyse Félix, Terlynck Emile, Tiers Louis, Vanderaspaille Pierre, Vanderaspaille Carlos, Vanhoutte Emile, Vanhoutte Louis, Vanthuyne Henri, Veirman Henri, Veirman Emile, Vermeesch Henri, Vienne Camille, Wastyn Denis, Wastyn Henri, Wastyn Louis.

**Roncq.**— Une jeune fille de 23 ans, Félicie Leplat, dont les parents sont cabaretiers à la Vallée, a failli être victime de son imprudence en voulant monter dans une voiture d'un train en marche.
Un homme d'équipe, voyant le danger qu'elle courait, l'empêcha de prendre place et pour ce, il dut la saisir à bras le corps et la mettre hors d'état d'être victime de son opiniâtreté.
Est-il besoin d'insister sur les conséquences funestes que peuvent entraîner de pareilles imprudences.

**Bousbecques.**— *Un accident mortel.*— Un charretier, Charles Vervacke, âgé de 68 ans, au service de M. Albert Catteau, cultivateur à Halluin-Mont, conduisait, debout, un chariot vide attelé de deux chevaux, quand, à peu de distance de la papeterie de MM. Dalle et Lecomte, l'un des chevaux se cabra soudain avec violence. La secousse imprimée, par suite, au véhicule, renversa son conducteur.
A-t-il dans sa chûte, inconsciemmment tiré sur les guides ou bien les a-t-il lâchés? C'est ce qu'on ne saurait préciser. Quoiqu'il en soit Vervacke et tout l'équipage roulèrent dans un fossé profond de 5 mètres.
Aux cris poussés par un cantonnier, témoin de l'accident, plusieurs ouvriers de la papeterie vinrent au secours du malheureux Vervacke qu'ils dégagèrent, car il était entièrement couvert par son lourd chariot, mais il avait été tué sur le coup.
M. Vandermeersch, médecin, appelé en toute hâte, ne put que constater la mort, due à une fracture du crâne
Un des ouvriers, dans ses efforts pour dégager le charretier, est tombé si malheureusement qu'il s'est brisé la jambe au-dessus de la cheville en deux endroits différents. Il est marié et père de 6 enfants. Il a été conduit sur une civière à son domicile.
Le chariot est démonté et sa flèche brisée, quant aux chevaux, ils n'ont aucune blessure.

## REVUE DE L'ANNÉE 1892
### Tourcoing et ses cantons

*Janvier.* — 1. Incendie de la ferme Duthilleul-Delbecque à Bondues. — 2. Un jeune homme de Roncq meurt des suites d'une rixe à Risquons-Tout. — 3. Accidents causés par la neige au réseau téléphonique. — 18. Révocation de M. Miston, commissaire spécial à la gare d'Halluin. — 19. Un inconnu est trouvé mort de froid dans une meule de paille près de la ferme Dupire à Mouveaux La ferme Ducroquet, à Marcq, est complètement détruite par un incendie.
*Février.* — 8. Mort de M. Didry-Bodin, conseiller municipal. — 10. On découvre de nombreux ossements en creusant les fondations de la sacristie monumentale de St-Christophe. 21. Mort de M. l'abbé F. Duez, curé de Bousbecques pendant 45 ans. — 23. Adolphe Delourme, aiguilleur au chemin de fer à Marcq, tué raide en maniant un fusil.
*Mars.* — 11. Une voiture chargée de 12 hectolitres d'alcool est capturée près de la gare des Francs. — 12. Incendie de la maison de M. François Ghysselinck rue du Brun-Pain, sauvetage émouvant du père malade et des enfants. — 14. Les journaux commencent à parler d'une affaire de mœurs considérablement amplifiée par l'esprit de parti. — 24. Laïcisation de l'Hospice de Bondues que les sœurs avaient dû abandonner par suite des avanies de toutes sortes que leur faisaient subir les sectaires nommés administrateurs par le Préfet. — 30. Incendie de plusieurs maisons à la Marlière: le propriétaire manque de périr dans les flammes.
*Avril.* — 2. Incendie à l'usine de M. Pollet rue de la Chapelle. — 5. On commence la démolition de la maison Dewever : c'est la première de toutes celles expropriées par le plan des grands travaux. — 21. Henri Verfaille, graisseur chez MM. Dalle et Lecomte à Bousbecques est trouvé horriblement écrasé dans la salle des machines. L'atelier de M. Aytgal, sabotier à Linselles est détruit par un incendie.
*Mai.* — 1. Les premiers cas de fièvre aphteuse sont observés à Bondues. Elections municipales. La liste de M. Dron l'emporte; un seul candidat reste en ballottage. — On apprend que par arrêté préfectoral les écoles de filles dirigées par les Sœurs seront prochainement laïcisées. — 22. Laïcisation de toutes les écoles de filles; presque toutes les élèves suivent les Sœurs pour lesquelles de nouvelles classes ont été improvisées. On apprend la mort du maréchal-des-logis Robert Lemettre, l'une des victimes d'un éboulement au Fort d'Aubervilliers. Le corps est ramené à Tourcoing. — 27. Grand incendie à la filature de M. Albert Pollet, rue de la Chapelle. Le feu atteint la carrosserie de M. Lemaire, rue d'Anvers, pertes 350.000 fr. — 29. Violent incendie, rue Verte, chez M. Mortagne. Un cheval de prix périt dans les flammes.
*Juin.* — 6 et 7. Grand concours international d'Orphéons. — 8. Ernest Debacker, marchand de lait à Roncq est écrasé par les roues de sa voiture sur la route de Linselles. — 21. Les R.P. Didier Jean et Daubigny, de la maison de retraite de Mouveaux, sont entendus comme témoins dans le procès intenté au syndicat des patrons. — 27. M Morel-Lecomte, entrepreneur, lieutenant des pompiers, meurt subitement en sortant du cimetière. — 30. Violent incendie à la fabrique d'étoffes d'ameublement de MM. Deschemacker frères, près du canal de Roubaix. Pertes 250.000 fr.

## LILLE

**Un Roubaisien qui se réclame de la protection du maire de Roubaix.** — Dimanche, vers sept heures et demie du soir, un individu s'est présenté en état d'ivresse au poste central, demandant un billet de logement.
Comme il était correctement vêtu, l'agent de service le lui a refusé. Il s'est mis alors à insulter ce dernier et à le menacer en disant qu'il allait en aviser son ami Carrette, maire de Roubaix.
L'ivrogne a été mis au bloc. Lundi matin, étant dégrisé, il a déclaré qu'il se nommait Jean-Louis Nicaire, 34 ans, journalier, né à Tourcoing, demeurant à Lille, rue Malpart, 37, depuis le 19 décembre.
On l'a mis en liberté après que procès-verbal eut été dressé à sa charge pour ivresse.

**Un accident de tramway.** — Lundi, vers trois heures de l'après-midi, la machine n° 14 du car à vapeur a eu un essieu brisé rue du Faubourg-de-Roubaix, à Lille. Une machine de secours est venu prendre les voitures de voyageurs. La circulation a été interrompue pendant une demi-heure environ.

**Société industrielle.** — La Société industrielle du Nord de la France vient de tenir son assemblée générale mensuelle, sous la présidence de M. Ed. Agache.
Après avoir dépouillé la correspondance, qui comporte diverses lettres du Ministère de l'instruction publique concernant le bulletin, des présidents du 5e congrès de la navigation, adressant la collection des travaux du congrès, de l'Engineering Congress à propos de l'exposition de Chicago, etc., M le président donne les résultats du concours de 1892, qui a été très brillant.
La date de la séance solennelle pour la distribution des récompenses est fixée au dimanche 22 janvier et sera précédée d'une grande conférence de M. J. Janssen, membre de l'Institut.
M. Agache fait part de différents dons importants envoyés à la bibliothèque, puis l'assemblée entend plusieurs communications très intéressantes : de M. Paul Sée, sur le *Nouveau materiel électrique américain*; de M. Ange Descamps, *Etude sur l'hygiène et la désinfection à Lille*; de M. Lescœur, sur la *Purification de l'acide chorhydrique du commerce*.
La séance est levée à 8 heures.

**Les canaux gèlent.** — Si la température très froide que nous avons depuis quelques jours ne s'adoucit pas quelque peu, la plupart des canaux du Nord qui sont déjà couverts de glaçons et pris en maints endroits comme le canal de Roubaix, où le courant est à peu près nul, deviendront impraticables à la navigation.
Pendant la période des froids ou plutôt, tant que se maintient la gelée, à partir de 5° au-dessous de zéro, les moyens qu'emploient les ponts et chaussées pour briser la glace et rétablir le mouvement sont insuffisants, inefficaces et excessivement coûteux, car la glace se reforme très rapidement et il faudrait employer au moins quatre ou cinq cents hommes par kilomètre pour l'empêcher de s'attacher aux rives.
Les bris de glace ne sont vraiment efficaces que lorsque vient le dégel; alors, la glace une fois brisée ne prend plus et est entrainée par le courant.
C'est ainsi que dans certain canal du Nord la navigation a pu être rétablie pendant l'hiver de 1889 quinze jours plus tôt que dans un autre canal qui vient s'y embrancher, et sur lequel on avait laissé tout simplement agir le dégel.
Pendant cet hiver, des plus rigoureux, le chomage de la batellerie fut de très longue durée, dans l'Est surtout, sur plusieurs grands canaux, il atteignit 120 jours.

## Concerts et Spectacles

**Hippodromme de Roubaix.** — *Cirque Franco-Russe* — Dernière semaine, quelques représentations seulement A cette occasion, la Direction offre, à titre de reconnaissance, des billets de faveur donnant droit à demi place. Ces dernières soirées sont composées des principaux exercices parmi lesquels les frères Nommys's gymnasiarques, Miss Aedy et Pipos dans ses nouveautés acrobatiques et musicales, les équilibristes Miss Karya et Ayala, les Waresky et le jeune Bib. A 8 heures 1/2 du soir, représentation. Les nouveaux artistes ont débuté brillamment *dimanche et ont été l'objet de chaleureux applaudissements* et de plusieurs rappels.

## NOUVELLES MILITAIRES

**Les conscrits illettrés.** — A la suite de propositions qu'avaient cru devoir adresser au ministre de la guerre plusieurs commandants de corps d'armée, l'enseignement primaire dans les régiments a été supprimé le 17 juillet dernier.
Mais, par une comparaison fâcheuse avec les années dernières, l'incorporation de la classe de 1891 a permis de constater que, contrairement à toutes les prévisions, le contingent des jeunes soldats attribués aux régiments d'artillerie et du train, où une instruction rudimentaire au moins est jugée indispensable comporte beaucoup trop d'illettrés.
Afin de prendre d'urgence une nouvelle mesure à ce sujet, le ministre invite les chefs de corps de troupes d'artillerie et du train à faire parvenir immédiatement un état des hommes incorporés ne sachant encore ni lire ni écrire.

## NORD

**Nécrologie.** — On annonce la mort de M. l'abbé Pierrez, curé d'Hargnies, décédé le 31 décembre. M. Pierrez, Emile-Fortuné, est né à Lille, le 21 octobre 1855.

**Un homme mort de froid à Houplines.**—Un nommé Camille Mermonde, âgé de 18 ans, demeurant à Pérenchies, et travaillant à la filature Agache, est mort d'une congestion cérébrale.

**Une affaire de mœurs à Bully-Grenay.** — Le sieur Ernest Darras, ouvrier mineur, vient d'être mis en état d'arrestation sous l'inculpation d'attentat aux mœurs, commis à Maisnil-le-Ruitz en septembre dernier et a été conduit samedi matin à la prison de Béthune.

**Cartes postales.** — A la suite d'un assez grand nombre de réclamations et d'abus, l'administration des Postes refusera d'admettre dorénavant dans les relations internationales les cartes postales fabriquées par l'industrie privée, si elles sont revêtues *au recto* d'indications autres que leur propre titre en gros caractères, et la mention : « Côté réservé à l'adresse, » en caractères ordinaires.
Le nom et l'adresse du destinataire pourront être fournis au moyen d'une étiquette imprimée- collée *au recto*, mais ne dépassant pas cinq centimètres sur deux. Enfin, il sera interdit aux expéditeurs de faire figurer leurs noms et adresses — comme cela s'est pratiqué — sur une étiquette gommée attachée à la carte postale, et les vignettes et réclames ne devront plus être imprimées qu'au verso.

**Mission commerciale d'Aniche.** — Deux jeunes gens d'Aniche, MM. Edmond et Georges Buisset, sortant tous deux de l'Ecole des hautes études commerciales de Paris, vont prochainement s'embarquer pour le Transwaal (Afrique du Sud, chargés d'une mission par M. le Ministre du commerce. MM. Buisset comptent passer au moins trois années dans ce pays fertile en ressources de toutes natures, et faire bénéficier le commerce français de la brouille survenue entre les Boërs et les Anglais. Bien préparés à leur mission par de fortes études, par la connaissance de plusieurs langues étrangères, ils ont, en plus, pour les soutenir, la foi et l'énergie de la jeunesse.

**L'affaire de la manutention à Douai.** — Comme nous l'avons annoncé, le parquet a continué son enquête au sujet des détournements commis à la manutention de Douai. Des perquisitions ont été faites chez plusieurs commerçants de la ville.
Il ne s'agirait, en somme, dit-on, que de biscuits restés en excédent dans les magasins de la manutention et vendus aux dits commerçants qui déclarent les avoir achetés de bonne foi. La valeur totale des marchandises ne dépasserait pas quelques centaines de francs.
On nous informe qu'une perquisition a dû être opérée, sur l'ordre du parquet, chez un commerçant de la commune de Cantin.

## PAS-DE-CALAIS

**M. Lamendin et le Panama.** — M. Lamendin, député rendant compte de son mandat à Labuissière, près de Lens, a dit :
« Je parle du Panama parce que la presse réactionnaire s'en fait un tremplin électoral, quoique notre région n'ait pas été touchée par ce désastre financier.
» J'ai cru, cependant, devoir voter avec la majorité de la Chambre pour lever l'immunité parlementaire afin de donner à la commission d'enquête toute facilité pour faire la lumière complète relativement aux accusations lancées. »
M. Lamendin a ajouté : « Cet acte n'indique pas que les députés soient coupables ; il faut attendre que la justice se soit prononcée. En attendant, je dois déclarer que si les députés inculpés sont coupables de corruption, nous les flétrirons ; mais s'ils sont reconnus innocents, il sera du devoir des républicains de les laver des accusations faussement portées contre eux.
Ces paroles ont été applaudies, et un ordre du jour de confiance a été ensuite voté à M. Lamendin.

**Basly interviewé.** — Un rédacteur de *la Patrie* a interviewé M. Basly sur le Panama. Nous citons le plus intéressant passage de cette conversation - relatif à l'opinion des meneurs et aux prochaines élections générales :
— Qu'est-ce que ça nous fait, s'écrient les mineurs, nous n'avons pas d'obligations, nous autres.
» Le fait est qu'ils assimilent les spoliés du Panama aux actionnaires de leurs Compagnies, mais ayant joué sur une carte moins bonne que les charbonnages. »
— Et votre avis sur les prochaines élections générales?
— Elles seront aussi ternes que possible. La Chambre qui remplacera celle-ci ne vaudra pas mieux que l'ancienne. Que va-t-il arriver ? Les républicains, craignant que ce soit la réaction qui bénéficie du mouvement actuel, vont se concentrer, comme au temps du péril boulangiste, et, une fois de plus, on ira au scrutin sans programme.
— Mais les socialistes ?...
» Ils auront, s'ils parviennent à s'entendre, une belle partie à jouer. C'est, en somme, le seul groupe politique qui ne soit pas usé. Mais il faut de l'union et l'accord sur un programme unique.
» Les tentatives de rapprochement qui ont été faites depuis quinze jours me paraissent un excellent indice, à la condition toutefois, qu'on n'abuse pas de la phraséologie révolutionnaire qui rebute la masse des travailleurs.
» Le ralliement des forces prolétariennes se fait tous les ans au nom du 1er mai. Le succès a consacré cette tactique simpliste. Faisons de même sur le terrain électoral. Inscrivons sur le drapeau socialiste la loi de huit heures, sans autre accompagnement, et marchons aux urnes avec ensemble.»

**L'agitation dans le bassin houiller du Pas-de-Calais.** — Le mécontentement, d'après un télégramme de Paris, règne parmi les mineurs de la fosse n° 5 de la Compagnie des Mines de Lens, à cause d'une prétendue baisse de salaires.
Les ouvriers tiendront prochainement une réunion pour établir la liste de leurs revendications, qui sera transmise à l'ingénieur en chef.
Rien jusqu'à présent ne fait supposer que le chômage se produira.

**Une tentative de meurtre à Marquise.** — Un jeune homme de Calais qui avait eu des relations avec une jeune fille de Marquise prétendait se marier avec elle bon gré mal gré.
Ayant appris que cette jeune fille allait se marier avec un autre, il l'avertit qu'il était résolu de se venger. C'est ainsi que le jour des noces, qui ont eu lieu avant-hier, à la sortie de l'église, il se préparait à faire son coup, quand il fut arrêté par les gendarmes.

## CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille LECOUTRE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Victor LECOUTRE, décédé à Roubaix, le 1er janvier 1893, à l'âge de 24 ans, administré des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut Solennels, qui auront lieu le mercredi 4 courant, à 3 heures, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. L'assemblée à l'Hôtel-Dieu.

Les amis et connaissances de la famille E. DE MAREZ-VANHOUTTE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre *de faire-part* du décès de Dame Marie-Joseph VANHOUTTE, épouse de M. E. DE MAREZ, décédée à Roubaix, le 2 janvier 1893, dans sa 40e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le jeudi 5 courant, à 9 heures, en l'église du Très-Saint-Rédempteur, à Roubaix. L'assemblée à la maison mortuaire, rue Franklin, 154.

Un Obit solennel anniversaire célébré au Maître Autel de l'église Notre Dame, à Roubaix, le mercredi 4 janvier 1893, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Dame Roseline-Sabine MAZURE, veuve de M. Désiré-Joseph POULLET, décédée à Roubaix, le 19 janvier 1892, dans sa soixante-dix-neuvième année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré au Maître-Autel de l'église Saint-Martin, à Roubaix, le jeudi 5 janvier 1893, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Charles DUBAR, époux de Dame Claire SCREPEL, décédé à Roubaix, le 9 janvier 1891, dans sa trente deuxième année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, son priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu

## BELGIQUE

**Tournai.** — *Mort de M. le chanoine Maton.* — Le clergé du diocèse de Tournai vient de faire une grande perte; M. le chanoine Maton est décédé la nuit dernière, vers minuit et demi, à l'âge de 65 ans. Sa mort va soulever dans notre diocèse et dans toute la Belgique, les *regrets les plus profonds,* car M. le chanoine Maton, sous les apparences les plus modestes, cachait une intelligence et un savoir des plus rares. M. le chanoine Maton était chevalier de l'Ordre de Léopold.

**Charleroi.** — *Drames sur drames.* — Un drame terrible s'est déroulé dans la nuit du premier jour de l'an, rue de Marchiennes. Un M. Jules Van Hée, habitant un appartement avec sa *femme* et ses cinq enfants, chez M. Hierman, a été pris subitement d'un accès de folie furieuse et, saisissant un couteau, il a coupé le cou à sa femme et s'est ensuite suicidé. Ces malheureux formaient un ménage parfait.
La police vient d'arrêter, en outre, une femme nommée Melarest, et son ami, qu'elle a conduits à la prison de Charleroi. Tous deux ont avoué avoir assommé, à l'aide d'un instrument contondant, le mari âgé de cinquante-deux ans.
Voici, depuis trois jours, cinq crimes sanglants commis dans le bassin de Charleroi. La population en est vivement émue.

**Courtrai.** — *Entre gardes-chasse et braconniers.* — *Tentative de meurtre.* - La nuit dernière, le garde-chasse Ternest, Jean, demeurant à Wortegem, accompagné des frères Auguste et Hubert Vercruysse, faisait sa ronde habituelle pour la répression du braconnage, vers Waereghem, lorsqu'ils aperçurent un braconnier qui fuyait à travers un taillis.
Ils se mirent aussitôt à sa poursuite et au moment où ils allaient lui mettre la main au collet, il se retourna et tira un coup de feu qui atteignit Vercruysse Hubert au bras gauche, près de l'épaule; il continua sa course et échappa.
L'état du blessé est très grave.
Des soupçons planent sur un braconnier des environs,

**Les accidents du patinage.** — Deux enfants se sont noyés à Jemmapes.
Deux autres, à Gand, ont disparu sous la glace et n'ont pu être sauvés.
Un cinquième a trouvé également la mort à Henripont.

**Bruxelles.** — *Un krach de 300.000 francs.* — Le parquet a été saisi, lundi matin, d'un rapport longuement détaillé de M. le commissaire de police d'Etterbeek, concernant les faits et gestes d'un employé chef de dépôts à la caisse de la société générale et conseiller communal à Etterbeek, M. H...
Celui-ci était parvenu à se faire caser à la Société Générale, il y a une douzaine d'années, et possédait la confiance la plus absolue de ses chefs.
C'est à partir de son élection au mandat de conseiller communal que commence pour H.., grisé par les honneurs d'un mandat public et surtout par une passion effrénée de joueur, une ère d'agitation fiévreuse.
Il se lança à corps perdu dans les spéculations financières; il engloutit ainsi tous ses biens et en grande partie ceux de sa femme. Il fallait à toute force tenter la fortune et chercher à refaire une situation, sinon compromise, au moins déséquilibrée.
A... chercha la popularité.
Il s'adressa à nombre d'amis politiques et autres, à des campagnards, etc., aux yeux desquels il fit miroiter sa situation à la Société générale. Il fit entrevoir à ces gens une augmentation de revenus s'ils voulaient bien lui confier la gestion de leurs capitaux. Il leur promit un rendement minimum de 8 p. c.
Hélas! les amis durent s'en tenir à une promesse non suivie d'effet. Leur homme de confiance a passé la frontière. Les détournements s'élèvent à 300.000 fr.

## LE FROID
### LA GELÉE, LA NEIGE, LE MISTRAL, LES VICTIMES

Calais, 2 janvier. — Depuis hier, à trois heures, il neige avec une telle abondance que les services sont interrompus. Il y en a, par endroit, 40 centimètres environ.
Avignon, 2 janvier. — Sous l'influence du mistral, le thermomètre est descendu à 8 degrés au-dessous de zéro.
Le bras droit du Rhône, des ruines du pont Saint-Benezet au pont de bois, est complètement gelé.
Le grand bras sous le rempart d'Avignon charrie d'énormes glaçons.
La navigation est interrompue. Les pontonniers ont amarré les embarcations. Le baromètre est descendu à 746.
Nîmes, 2 janvier. — Le froid est très vif dans la région. A Roquemaure, on a constaté la nuit dernière 7 degrés au-dessous de zéro. Le canal est gelé en partie. Le Rhône charrie des glaçons. La mer est en furie. Chose rare, le baromètre est descendu à 742 millimètres.
Tarascon, 2 janvier. — Le thermomètre marque 6° au-dessous de zéro.
Le Rhône est gelé en certains endroits.
Le fleuve charrie d'énorme glaçons du côté de Beaucaire.
Marseille, 2 janvier, midi 45.
La température s'est sensiblement abaissée la nuit dernière. Le thermomètre est tombé à 7 degrés au-dessous de zéro. Tous les ruisseaux sont gelés, ce qui est rare à Marseille. De plus, un mistral violent rend la température très mauvaise.
Plusieurs bateaux sont en relâche à l'Estaque.
On a trouvé ce matin un matelot anglais presque mort de froid près du bassin National. Le malheureux avait dû tomber à l'eau, car ses vêtements étaient détrempés et couverts de glaçons. Puis il avait pu sans doute regagner le quai ; après quoi, les forces lui avaient manqué. On lui a donné les soins voulus et il semble hors de danger. Ce fait est probablement sans précédent dans notre port.
Marseille, 2 janvier. — Il fait un temps affreux en mer, le mistral souffle avec violence, la mer déferle furieusement, les passes des divers bassins sont infranchissables. Les steamers et les voiliers sont obligés de chercher un refuge sur divers points de la côte.
Le bruit court qu'un steamer à quatre mâts s'est échoué sur la plage de Faraman à Toulon.
En ville, un échafaudage de maison s'est écroulé, faubourg Saint-Jean; un jeune manœuvre a succombé à ses blessures.
Varsovie, 2 janvier.— Les tempêtes de neige ont amené dans toute la province, des interruptions sur les grandes lignes ferrées.
Nantes, 2 janvier. — La Loire est prise complètement sur une étendue de deux kilomètres depuis l'entrée du port jusqu'à la gare.

## WORISHOFFEN

Turkheim ! Nous voilà arrivés. Je descends et m'empresse de faire accord avec un voiturier qui me conduira à Worishofen : pauvre village de Bavière, aujourd'hui célèbre grâce à son curé. L'attelage est pitoresque, un cabriolet dans le genre des cabriolets des Flandres, mais à quatre roues ; pas de brancards, mais un timon et l unique cheval attelé de côté ; comme le tout prend une allure rapide, je me trouve satisfait.
En approchant de Worishofen nous croisons des promeneurs ; ils sont pieds nus ou chaussés de sandales semblables à celles des capucins ; ce sont des étrangers en traitement. J'ai hâte d'arriver ; encore un tournant de route, et je suis à l'hôtel, ou plutôt à l'auberge, où je trouve, non sans peine, à me caser dans une mansarde, trop heureux de l'avoir, car il y a foule à Worishofen : plus de deux mille personnes suivent en ce moment la cure d'eau.
Je ne suis pas malade ; ma vieille baraque est solide encore ; mais, puisque j'ai résolu de passer une partie de mes vacances ici, quelques réparations ne seront sans doute pas inutiles : voilà pourquoi je me mets en quête au plus vite, afin de me présenter demain à la consultation du curé Kneipp. Il me faut pour cela un livret qui se délivre au Kneippverein.
Le docteur chez lequel je vais me rendre inscrira dans le livret qui porte mon nom et un numéro d'ordre le résultat de son auscultation. Je sais déjà que la base de toute cure est la marche pieds nus, et, ne me trouvant pas assez aguerri pour me passer de toute chaussure, j'entre chez le cordonnier pour me commander des sandales.
Une dame s'y trouve : elle porte à la figure une assez grande cicatrice s'étendant sur la joue et le nez; de loin, je l'aurais cru marquée de la petite vérole; elle paraît si joyeuse; elle parle le français; je m'enhardis :
— Pardon, Madame, je viens d'arriver, je crois entendre que vous êtes satisfaite du curé ?
— Ce n'est pas assez dire ! Songez, Monsieur, que j'étais atteinte du lupus depuis plus de douze ans; j'ai consulté toutes les célébrités médicales de France; partout j'ai été déclarée incurable. Il y a deux mois que je suis ici, et me voilà radicalement guérie. Oui, vraiment, je suis heureuse comme je ne croyais plus l'être en ce pauvre monde.
J'avais déjà entendu parler de la guérison. par Kneipp, de ce mal terrible qui ronge lentement les chairs et laisse si peu d'espoir de guérison. Depuis, j'ai vu que l'exemple de cette dame n'était pas isolé ; je pourrais vous citer une douzaine de guérisons de lupeux.
Les docteurs qui sont à Worishofen m'ont garanti que le lupus se guérit toujours ici, et cela sans opération, ni caustique, ni piqûres au thermocautère.
Mais continuons. Trois bons docteurs sont installés à Worishofen ; les docteurs Tacke, Verminghouses, Niggeman.
En sortant de chez Tacke, je suis tout étourdi et comme entrainé par une foule de monde ; voici le curé lui-même.
C'est la fin d'une de ses conférences en plein air, conférence sur l'hygiène qu'il donne presque chaque jour et où il répond aux questions qui lui ont été posées à l'avance par écrit.
Le curé Kneipp, dont le monde entier connait le nom et bénit les œuvres, est de haute et robuste stature; les cheveux gris et touffus, le teint clair, les yeux perçants sous de véritables broussailles de sourcils. On ne lui donnerait pas soixante ans, lui qui en a soixante-treize et qui, à l'âge de dix-sept ans, paraissait vieux et brisé comme il le raconte lui-même.
Je me joins ensuite à un groupe nombreux se dirigeant vers le moulin à eau. C'est ici la scène la plus pittoresque de la cure : l'eau de la petite rivière est amenée dans un endiguement de bois à la roue du moulin. Chacun quitte ses sandales, se retrousse de son mieux; l'eau arrive à mi-jambes; on patauge comme on peut, ou s'assied sur les barres transversales en agitant les pieds dans l'eau courante et bien fraiche pendant 3 ou 5 minutes.
Après m'être suffisamment diverti, je me décide à en faire autant. Je m'aperçois que mon voisin est aveugle.
— Qu'espérez-vous donc ici ?
— Recouvrer la vue. J'en suis assuré même; le diagnostic du docteur X... s'est trouvé en défaut. Il me déclarait une paralysie totale du nerf optique. Kneipp n'a pas été du même avis, et déjà je commence à voir; dans un ou deux mois, ma guérison sera complète.
Je rentre à l'hôtel, émerveillé, abasourdi, très anxieux de la consultation du lendemain.
Je suis au Kurhaus à la première heure. Kneipp y arrive à 8 heures. Il y a foule. Le courage me manque à la pensée d'attendre mon tour; j'avise un Père jésuite.
— Est-ce ainsi tous tes jours?
— Il y a beaucoup de monde aujourd'hui, me dit-il parce que le curé est rentré hier après une absence de quatre jours. Il a été appelé en consultation par l'archiduc Joseph. Il a voyagé jour et nuit jusqu'à Buda-Pesth. Il revenait hier, vous avez pu le voir frais et dispos à sa conférence, comme d'habitude.
Le bon Père connait le « Sésame, ouvre-toi, » de l'endroit, et il m'introduit à la consultation.
Kneipp est assis devant une table de bois; le docteur qui m'a ausculté la veille lui présente un à un les clients, en lisant pour chacun la description de ses maux inscrite dans le livret.
Kneipp fouille le malade du regard, lui fait parfois quelques questions, puis dicte le traitement pour 4, 8 ou 12 jours, selon le cas.
Une mère est là, son enfant de 3 ans sur les bras; elle n'attend pas son tour, elle ne peut contenir sa joie : « Il voit ! monsieur le curé, il voit ! » Le curé prend le baby avec affection, le place contre le jour et fait signe à la mère de lui présenter une grappe de raisins. L'enfant tend ses petites mains amaigries, et les exclamations de joie recommencent.
Le pauvre petit n'avait jamais vu, par suite de rachitisme; il est en traitement depuis trois semaines.
Ensuite, une très pauvre femme pleure en présentant son enfant de 6 ans qui ne peut pas se tenir debout. Elle voudrait que le curé l'admît à son hospice, mais il n'y a plus de place; le curé se fait sévère, bourru même ; la mère continue ; le curé cède, en grommelant, disant qu'il aura des difficultés avec la supérieure. La pauvre femme se jette à ses pieds, elle lui baise les mains avec effusion.
A mon tour, cinq secondes suffisent, j'ai passé.
Le curé Kneipp, malgré sa simplicité rustique, en impose ; il y a en lui une grande autorité ; tous ceux qui l'approchent éprouvent ce sentiment. C'est comme l'ascendant du génie qu'on est obligé de lui reconnaître.
Ce que j'ai vu à la consultation me pousse à aller visiter l'Hospice des enfants.
La bonne mère m'en fait les honneurs, m'explique les progrès et les guérisons ; j'ai sous les yeux la variété la plus complète de toutes les misères de l'enfance : paralysie, enfantile, rachitisme, scrofule, plaies et bosses; c'est ici le champ merveilleux de Kneipp; pour les enfants surtout son système réalise de tels prodiges de transformation que par moments on serait tenté de croire qu'elles ne sont pas de l'ordre naturel. Et, cependant, il faut se rendre : c'est l'eau, l'air, la nourriture simple et nourrissante qui produisent seuls ces miracles.
Que vous dirai-je encore ? J'ai passé six semaines à Worishofen, et l'impression si favorable de mes premières investigations s'est confirmée chaque jour. J'ai vu guérir ou soulager les névrosés, les rhumatisés, les anémiques, les asthmatiques, les poitrinaires. J'ai vu guérir les catarrhes chroniques, le lupus, l'eczéma, les dartres, les ulcères, quelques cancers, pas tous.
J'ai vu aussi, il est vrai, des groupes de découragés : les progrès ne répondaient pas à l'attente; presque toujours ces personnes faisaient peu ou mal leur traitement. J'ai acquis la certitude que 60 p. c. des malades qui sont à Worishofen en reviennent guéris ou très sensiblement améliorés. En tenant compte de ce que la plupart ont essayé de tout avant d'y aller, et y apportent généralement des maux chroniques ou réputés incurables, on trouvera que le résultat est bon et que la chose vaut la peine d'un sérieux examen de la part des assemblées médicales.
Peut-être ne rencontrerai-je que le sourire de l'incrédulité, ou bien encore des objections de ce genre : X... s'est livré chez lui au système Kneipp : il a pris un rhumatisme articulaire. V... est rentré de Worishofen rhumatisé. Z... a pris une pneumonie.
Mais, cher docteur, X... n'avait rien compris au traitement : il est resté un quart d'heure les pieds dans l'eau glacée. Y... n'a pas trouvé à se loger convenablement : il habitait une chambre humide; il est d'ailleurs guéri d'un eczéma qu'il promènait de cure en cure depuis deux ans. Z... s'est appliqué à tort et à travers un traitement qui ne lui convenait pas.
Ce que Kneipp demande et désire, ce ne sont pas de nouveaux malades, il n'en a que trop, ce sont des docteurs jeunes ou vieux qui puissent juger de sa méthode et l'appliquer ensuite en connaissance de cause. Il est à remarquer que tous les docteurs qui ont passé à Worishofen le temps voulu pour une expérience sérieuse en sont revenus convaincus du bien-fondé du système et l'appliquent eux-mêmes avec succès.
Je termine en saluant avec reconnaissance et amour cette grande figure de l'abbé Kneipp, auquel Dieu, qui délivre ses dons comme Il lui plaît et à qui Il veut, a départi le don de guérir. X...

## NOTES DE LA MENAGERE

*MENU DU MERCREDI 4 JANVIER*

POTAGE TAPIOCA AU GRAS
BŒUF AU GRATIN
POULET EN FRICASSÉE
MACARONI A L'ITALIENNE
TARTE AUX POMMES
DESSERT

RECETTES. — *Macaroni à l'italienne.* — Après avoir fait cuire le macaroni dans de l'eau bouillante, remettez-le, lorsqu'il est égoutté, dans une casserole avec un bon morceau de beurre (gros comme un œuf pour une demi-livre de macaroni). Lorsque le beurre est fondu, ajoutez un quart de fromage de gruyère râpé, mélangez bien, assurez-vous si c'est assez salé et servez très chaud. Vous pouvez aussi arroser ce macaroni d'une sauce tomate.

GRAND THEATRE DE ROUBAIX (Hippodrome). — Prochainement grand Spectacle-Concert organisé par le Club les Méli-Mélo, au profit des pauvres. Entrées et scènes comiques, comédie, chansonnettes et monologues comiques, fantaisies musicales, grand ballet, pantomime inédite avec poses plastiques, projections lumineuses, etc. Le célèbre athlète Pidri, l'homme le plus fort du monde incomparable accompagné de sa troupe d'élite les Rois du Tapis.

## BIBLIOGRAPHIE

REVUE DE FAMILLE. — **La Vie Contemporaine**, directeur, Jules Simon, 8, rue de la Chaussée-d'Antin, 8, Paris.
Comment terminer Panama? Nul mieux que M. Lucien N. Bonaparte Wyse, qui fut négociateur de la dernière prorogation, ne pouvait traiter cette question. L'étude qu'il publie dans la Vie Contemporaine (Revue de la Famille) intéresse tous ceux dont l'épargne a été engagée dans cette entreprise.
Le même numéro contient des révélations très curieuses et tout à fait inédites sur « Bismarck en disgrâce ». L'auteur est M. Maximilien Harden, célèbre publiciste allemand qui vécut dans l'intimité du prince de Bismarck.
A lire également : un article de M. Jules Simon sur l'Université ; la nouvelle de M. François Coppée : Une Faute de Jeunesse ; Gavroche canonnier, par M. Georges Hérelle (à propos d'un livre publié récemment par M. Germain Bapst) ; en Albanie, relation de voyage par M. Victor Bérard ; le Langage des singes, par M. A. Petit, et enfin les Mémoires d'une belle mère, par M. George Sims. 33456d


**GUÉRISON** RADICALE des maladies secrètes ET DES MALADIES DE LA **PEAU** DARTRES, ECZÉMAS, ULCÈRES VARIQUEUX
*Traitement rationnel* PAR
M. VANDENDRIESSCHE
médecin-consultant spécialiste
**LILLE, 6, rue Puébla, 6, LILLE**
POMMADE ANTIHERPÉTIQUE
*Pour Dartres, Eczémas, Démangeaisons*
2 fr. 25 le pot; 2 fr. 50 par mandant-poste
CONSULTATIONS GRATUITES
Tous les jours de 9 à 6 heures et par correspondance
472 — 6361

**GOFFIN et GABEREL**
48, Rue de l'Epeule, Roubaix
ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS
MAÇONNERIE, DALLAGES, CITERNAGES
PIERRES & MARBRES
SIMILI PIERRE, PLAFONNAGE
61259—32073

**Je souffrais** de douleurs d'origine rhumatismale aux deux jarrets.
Je me suis frictionné avec le St. Jacobs Oil. La première fois j'ai ressenti un soulagement immédiat. A la quatrième friction, toute douleur avait disparu. J'ai été particulièrement heureux de trouver un remède aussi efficace, car les douleurs me rendaient impropre à tout travail.
ALBERT VINCENT, Mirville (Seine-Inférieure).
c80111


## OBLIGATIONS
DE LA
## SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ALGÉRIENNE

Par suite de promulgation de la loi du 26 décembre 1892, Messieurs les Obligataires de la Société Générale Algérienne sont invités à présenter immédiatement leurs titres aux Caisses ci-dessous désignées :

**A PARIS :**
A la **COMPAGNIE ALGÉRIENNE**, rue des Capucines, 11, pour les titres au porteur ;
Au **CRÉDIT FONCIER DE FRANCE**, rue des Capucines, 19, pour les certificats nominatifs.

**DANS LES DÉPARTEMENTS :**
Chez Messieurs les **Trésoriers généraux** et **Receveurs particuliers des Finances.**

**EN ALGÉRIE :**
Aux Caisses de la **Compagnie Algérienne.**

*Une circulaire a été adressée à tous les Obligataires connus pour les informer d'une première répartition de 475 francs par obligation de 500 francs et de 140 francs par obligation de 150 francs.*
*Ceux d'entre eux qui n'auraient pas reçu cette circulaire la trouveront aux Caisses ci-dessus désignées.* 33499


**CHANGE ET FONDS PUBLICS**
J. BULTE, 35, rue Neuve, à Roubaix
**Achète et vend à forfait au comptant** tous titres cotés.
**Paie un mois** avant leur échéance les coupons dont le cours est officiellement connu.
Renseigne **gratuitement** sur toutes les valeurs ainsi que les tirages français et étrangers.
66167 **ORDRES DE BOURSE.** 3292

Le propre du progrès, c'est de simplifier. De mon temps, disait un vieillard à son pharmacien, les ordonnances étaient bien plus compliquées. C'étaient des tisanes, des loochs, des juleps, etc., pour un rhume ou une bronchite. Aujourd'hui, quand je suis enrhumé, de crainte que mon catarrhe se réveille, je prends simplement deux capsules Guyot à chaque repas. » En effet, les *Capsules Guyot* de même que le *Goudron Guyot* (liqueur) sont universellement employés pour soigner les rhumes, les bronchites et les catarrhes. Après quelques jours de traitement, l'expectoration se fait facilement, l'oppression disparait, l'appétit revient avec le sommeil et la santé. Noter que les *Capsules Guyot* vraies et le *Goudron Guyot* (liqueur) sont préparés uniquement, 19, rue Jacob, Paris. Il est prudent de vérifier l'adresse sur l'étiquette. 33449d

DELCHAMBRE-DUFERMONT
19, rue Richard-Lenoir, 19
Agent à ROUBAIX
POUR LES CHAMPAGNES
**POMMERY & GRENO**
33260

**ADRESSES COMMERCIALES**
de Roubaix-Tourcoing
Blindage de bobinots, ouvrages divers, étripleines en métal. **Edouard Defretin**, 15, rue Pintarque.
Carton Jacquard, Vincenzi, d'armure et d'apprêts. Dépôt de la fabrique **Théodore Véron**. Papiers de toutes qualités, Désiré **PECKRE**, Tourcoing.


**ETAT-CIVIL.** — *ROUBAIX.* — *Déclarations de naissances du 1er janvier.* — Alfred Clarebout, rue de la Limite, fort Dhalluin, 6. — Arthur Lecomte, rue de Condé, cour Lecomte, 1. — Arthur Gouthier, rue d'Alger, maisons Creupelaere, 9. — Charles-Louis Dumortier, rue de Naples, 39. — Mathilde Baert, rue Sainte-Elisabeth, 4. — Hélène Dessyn, rue de Lille, cour Bonte, 3. — Albertine Caplette, rue Paul Bert, cour Tonneau — Henri Derycker, rue de la Guinguette, 75
*Naissances du 2 janvier.* — Jeanne Lefebvre, rue de la Barbe-d'Or, cour Ducrocq, 2. — Alfred Delannoy, boulevard de Colmar, cour Lingrand, 2. — David Allain, rue Vauban, 10. — Victorine Squelbert, rue des Longues-Haies, 347. — Emile Cordenier, rue Charlemagne, 55. — Henri Vanpoteghem, rue des Anges, cour Jénard, 1. — Marguerite Boussemart, rue du Tilleul, impasse Ingouville, 29. — Germaine Vanmeenen, Grande-Rue, cour Leuridan, 2. — Joséphine Fontaine, rue de la Longue-Chemise, cour Cauchy, 1. — Augusta Gœthaels, rue de l'Ermitage, 36. — Frédéric Richardson, boulevard Gambetta, 121. — Berthe Gronier, rue des Récollets, 20. — Désiré Malbranck, Hotel-Dieu. — Georges Figeac, rue de Lannoy, 109. — Camille Vanhoorne, rue Christophe Colomb, 13. — Elvire Callenaere, rue des Anges, 94. — Philomène Vander Eecken, Hotel-Dieu. — Stéphanie Verbiemen, rue de la Prospérité.
*Publications de mariages du 1er janvier.* — Alphonse Lepers, 30 ans, fileur, rue Pierre-de-Roubaix, 40, et Marie Carbonnelle, 30 ans, journalière, rue Pierre-de-Roubaix, 40. — Charles Helsens, 36 ans, tisserand, rue des Longues-Haies, cour Vroman 6, et Elodie Impens, 25 ans, bobineuse, rue des Longues-Haies 180. — Prosper Vandendriessche, 20 ans, tonnelier, rue Saint-

# MARCHÉS A TERME

## Cours du 3 Janvier 1893

### LAINES PEIGNÉES

| MOIS DE LIVRAISON | Roubaix-Tourcoing — Peignés de La Plata et de l'Uruguay — Type 1 — Cote précéd. | Type 1 — Cote du jour | Type 2 — Cote précéd. | Type 2 — Cote du jour | Type nouveau — Cote précéd. | Type nouveau — Cote du jour | Peignés d'Australie — Type A B — Cote précéd. | Type A B — Cote du jour | Type C — Cote précéd. | Type C — Cote du jour | Leipzig (par télégraphe) Type B Buenos-Ayres B d'Anvers — Cote précéd. marcs | Cote du jour marcs |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Janvier | ..... | 4.625 | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | 3.625 | 3.625 |
| Février | 4.55 | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | 4.875 | 4.875 | ..... | ..... | 3.675 | 3.675 |
| Mars | ..... | 4.575 | ..... | ..... | 4.55 | 4.60 | ..... | 4.95 | ..... | ..... | 3.70 | 3.70 |
| Avril | ..... | ..... | ..... | ..... | 4.60 | 4.625 | ..... | ..... | ..... | ..... | 3.70 | 3.70 |
| Mai | ..... | ..... | ..... | ..... | 4.70 | 4.63 | ..... | ..... | ..... | ..... | 3.725 | 3.725 |
| Juin | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | 4.65 | ..... | ..... | ..... | ..... | 3.75 | 3.75 |
| Juillet | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | 4.675 | ..... | ..... | ..... | ..... | 3.775 | 3.775 |
| Août | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | 4.70 | ..... | ..... | ..... | ..... | 3.80 | 3.80 |
| Septembre | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | 3.825 | 3.825 |
| Octobre | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | 3.825 | 3.825 |
| Novembre | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... |
| Décembre | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... |

### LAINES PEIGNÉES

| MOIS DE LIVRAISON | Anvers (par télégraphe) — Peignés Buenos-Ayres — Allemand B — Cote précéd | Allemand B — Cote du jour | Allemand M. — Cote précéd. | Allemand M. — Cote du jour | Type BAT — Cote précéd | Type BAT — Cote du jour | Peignés d'Australie — Type — Cote précéd. | Type — Cote du jour | Type — Cote précéd. | Type — Cote du jour | Laines brutes — Le Havre (par télégraphe) B.-Ayres Prima b. cour. 30 0/0 — Cote précéd | Cote du jour |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Janvier | 4.45 | 4.475 | ..... | ..... | 4.35 | 4.35 | ..... | ..... | ..... | ..... | 1.395 | ..... |
| Février | 4.475 | 4.475 | ..... | ..... | 4.375 | 4.375 | ..... | ..... | ..... | ..... | 1.40 | ..... |
| Mars | 4.50 | 4.50 | ..... | ..... | 4.40 | 4.40 | ..... | ..... | ..... | ..... | 1.41 | ..... |
| Avril | 4.525 | 4.55 | ..... | ..... | 4.425 | 4.425 | ..... | ..... | ..... | ..... | 1.42 | ..... |
| Mai | 4.55 | 4.575 | ..... | ..... | 4.45 | 4.45 | ..... | ..... | ..... | ..... | 1.43 | ..... |
| Juin | 4.60 | 4.625 | ..... | ..... | 4.50 | 4.50 | ..... | ..... | ..... | ..... | 1.435 | ..... |
| Juillet | 4.60 | 4.625 | ..... | ..... | 4.525 | 4.525 | ..... | ..... | ..... | ..... | 1.44 | ..... |
| Août | 4.625 | 4.65 | ..... | ..... | 4.55 | 4.55 | ..... | ..... | ..... | ..... | 1.45 | ..... |
| Septembre | 4.675 | 4.675 | ..... | ..... | 4.55 | 4.55 | ..... | ..... | ..... | ..... | 1.455 | ..... |
| Octobre | 4.675 | 4.70 | ..... | ..... | 4.55 | 4.55 | ..... | ..... | ..... | ..... | 1.46 | ..... |
| Novembre | 4.70 | 4.725 | ..... | ..... | 4.55 | 4.55 | ..... | ..... | ..... | ..... | 1.47 | ..... |
| Décembre | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | ..... | 1.50 | ..... |

### OPÉRATIONS

**ROUBAIX-TOURCOING**

| Type | Mois | Quantité | | Prix |
|---|---|---|---|---|
| Type 1. — Tendance calme | Janvier | ..... | k. à | ..... |
| | " | ..... | " | ..... |
| | " | ..... | " | ..... |
| | Février | ..... | " | ..... |
| | " | ..... | " | ..... |
| | " | ..... | " | ..... |
| | Mars | ..... | " | 4.55 |
| | " | ..... | " | ..... |
| Type nouveau | Mars | 10 000 | " | 4.60 |
| | Avril | 10.000 | " | 4.625 |
| | " | 10.000 | " | 4.60 |
| | " | ..... | " | ..... |
| | Mai | 25.000 | " | 4.65 |
| | " | 15.000 | " | 4.625 |
| | " | ..... | " | ..... |
| | Juin | 20.000 | " | 4.65 |
| | " | ..... | " | ..... |
| | Juillet | 10.000 | " | 4.675 |
| | Août | ..... | " | ..... |
| | Février | ..... | " | ..... |
| | Mars | ..... | " | ..... |
| | Novembre | ..... | " | ..... |
| Type AB. — | Décembre | ..... | " | ..... |
| | " | ..... | " | ..... |
| | " | ..... | " | ..... |
| TOTAL | | 100.000 k. | | |

**ANVERS**
Tendance soutenue

| Type | Mois | Quantité | | Prix |
|---|---|---|---|---|
| Type B. — | Janvier | ..... | k. à | ..... |
| | Février | ..... | " | ..... |
| | Mars | ..... | " | ..... |
| | Avril | 15.000 | " | ..... |
| | Mai | 30.000 | " | ..... |
| | Juin | ..... | " | ..... |
| | Juillet | ..... | " | ..... |
| | Août | ..... | " | ..... |
| | Septembre | ..... | " | ..... |
| | Octobre | ..... | " | ..... |
| | Novembre | ..... | " | ..... |
| | Décembre | ..... | " | ..... |
| TOTAL | | 45.000 k. | | |

**LEIPZIG**
Tendance calme
TOTAL ........ 20.000 k.